

• TARTUFFE SCÈNE 0 3/4

La scène est totalement muette. Dans la maison d'Orgon, la nuit. Pièce centrale de la maison sur laquelle donne notamment la chambre d'Elmire. Scène dans la pénombre. Lumières froides, blanches et bleues. Un fond de musique inquiétante.

Après un temps, Tartuffe entre à jardin, il est en habit « civil », il déambule pendant un moment, en pays conquis, puis en centre scène, il se met progressivement à danser, une danse faite d'incantations qui évoquent des cultes païens.

Après quelques temps, il cesse de danser, et sort à jardin.

Un temps et Dorine entre à jardin, elle traverse la pièce rapidement pour aller à cour, elle tient une coupelle métallique, elle frappe à la porte d'Elmire, attend, puis entre.

Un temps et Tartuffe apparaît à nouveau à jardin, cette fois habillé en dévot. Il se dirige lentement vers la porte d'Elmire, un jeu de lumières projette sur le mur du fond son ombre démesurée, écrasante. Il caresse la porte, y pose son oreille, puis frappe. Dorine ouvre, court échange entre les deux, elle referme la porte sur Tartuffe qui tente de voir Elmire dans l'entrebâillement. Tartuffe reste devant la porte un instant puis trouve un endroit pour se cacher.

Dorine sort de la chambre d'Elmire, la coupelle pleine de sang. A peine a-t-elle disparu à jardin, que Tartuffe va vers la porte d'Elmire, frappe et entre (A-t-il attendu une réponse ? S'est-il fait passer pour Dorine ? Est-il entré sans attendre qu'on l'y invite ? On ne sait pas). Dorine revient, juste quand la porte se referme, avec un verre rempli sur un plateau, elle a aperçu Tartuffe entrer, elle court, entre sans frapper et s'arrête dans l'entrebâillement de la porte, invitant ainsi Tartuffe à sortir. Il apparaît, un regard en se retournant vers Elmire (qu'on ne voit jamais), un regard noir puis un sourire ironique à Dorine, il sort, la porte se referme. Il reste quelques instants dos à la porte, se retourne, semble hésiter, puis se dirige vers jardin. Arrivé en centre scène, il s'arrête, se tourne vers la salle, met les bras en croix, puis les resserre légèrement, de sorte que ses bras et mains forment un cercle semi-ouvert, comme pour posséder et embrasser tout ce qui l'entoure. Ce

Philippe Chevalier

geste modifie peu l'ombre des bras qui est toujours en croix. Lorsqu'il baisse les bras et sort lentement à jardin, l'ombre reste au même endroit. Peu à peu la lumière du jour se fait dans la pièce, l'ombre disparaît, la musique s'arrête, Dorine sort de la chambre, et sort à jardin.

2462 signes